

C.R.A.Bi



Les Apéro - Rencontres du **CRA**

Le Cyclo Randonneur Albigeois de 1978 à 2016.

Portrait et témoignages sous forme d'apéro-rencontres des anciennes et anciens président(e)s du CRA:

Xavier **Metge**, Camille **Carne**, Michel **Papaïx**, Nicole **Massol**,

Daniel **Espitalier**, et Joëlle **Pailhous**.

Michel DOUMERC et le comité directeur du CRA (2018)

Souvenirs Souvenirs

au fil des apéro-rencontres et des portraits

- ⊗ **Xavier Metge**, le Président-Fondateur du CRA et Yvette «la Gazelle».
- ⊗ **Nicole Massol**, la première présidente du CRA, cyclo-baroudeuse et fan absolue de voyages et de montagnes.
- ⊗ **Michel Papaix** ou quand un Président élu par défaut réussit son septennat et redevient cyclo de base des plus estimés.
- ⊗ **Daniel et Syvie Espitalier** ou le choix volontaire et complice de l'engagement associatif
- ⊗ **Suzanne Carme**: «Camille, mon mari, a laissé le souvenir d'un président toujours gentil et protecteur, grand amateur de brevets Audax et de Paris-Brest-Paris».
- ⊗ **Joëlle Pailhous**, la deuxième femme présidente du CRA: «J'aime le sport et l'activité: mes vies perso et professionnelles ont toujours été accompagnées par l'athlétisme, le ski, la rando-montagne, le vélo et la gym!»

(par ordre de tenue des apéro-rencontres selon les disponibilités des uns et des autres et sans respect chronologique absolu de ces 40 années de vie associative du CRA.)

Rappel chronologique des présidences :

1978-1988	<i>Xavier Metge</i>
1988-1993	<i>Camille Carme</i>
1993-2001	<i>Michel Papaix</i>
2001-2010	<i>Nicole Massol</i>
2010-2012	<i>Daniel Espitalier</i>
2012-2016	<i>Joëlle Pailhous</i>
Actuel Président	<i>Bernard Buffière</i>

Xavier Metge

Le Président-Fondateur du CRA et Yvette « la Gazelle »!

Saint-Juéry, Mars 2018.

Mireille m'entraîne au domicile du 1er président du CRA Xavier Metge pour recueillir quelques-uns de ses souvenirs cyclo-présidentiels des années 80.

Xavier et Yvette nous accueillent. Lui, sourire amusé aux lèvres et moustache finement taillée.

Elle, plus sérieuse derrière ses lunettes mais tout autant bienveillante. Tout de suite, on se sent bien avec eux. Un bon moment de complicité intergénérationnelle liée au vélo nous attend.

La porte entr'ouverte entre la cuisine et le garage laisse entrevoir le rutilant tandem à assistance électrique de ce jeune couple (83 printemps pour monsieur, 82 pour madame) toujours pratiquant. «...Ce tandem on l'a depuis six ou sept ans, on part avec et on en est ravis. L'assistance électrique, quelle merveille pour nous!... »

Le coquet salon respire aussi, discrètement, l'esprit vélo. Les rebords du buffet et du meuble de la TV abritent chacun une figurine en métal de vélo (et de tandem!) réalisée à partir de vis, d'écrous et de rondelles souvent sauvés lors de la fermeture d'entreprises. Notre apéro-rencontre commence, verre de jus de fruits à la main.

«...Ils m'ont piqué la subvention pour le cyclotourisme, alors j'ai créé le CRA!...»

Talonneur dans le XV de Lisle-sur-Tarn puis dans le XIII d'Albi-la Madeleine, Xavier a finalement, l'âge et la paternité venus, raccroché les crampons pour frayer avec les cyclos. Après quelques sorties peu à son goût avec les gars du Théâtre, il s'est rapproché du Vélo Racing Club Albigeois, un des deux club cyclo-sportifs d'Albi de l'époque. Il en est devenu un bénévole très actif dans l'organisation des animations (appui au Grand Prix de Sérénac, création de la Rando de la Vallée du Tarn).

Ses initiatives ont porté leurs fruits et le nombre de cyclotouristes a grossi. Xavier a même déniché une belle subvention Jeunesse et Sport que son club s'est empressé de récupérer pour sa section



1er Bureau du C.R.A.

sportive et les émoluments de ses coureurs . «...J'ai provoqué une réunion pour récupérer la subvention, ils n'ont pas voulu, alors je suis parti pour créer un vrai club de cyclotourisme... ».

L'assemblée générale fondatrice du Cyclo-Randonneur Albigeois date de mai 1978. Xavier a conservé la coupure de presse de la Dépêche attestant de l'adoption des statuts et de l'élection du bureau. On y retrouve les noms de plusieurs figures marquantes: Annie Barthe, Jean Groc, François Montaud, Patrick Ducomte, Jean Louis Pompidor, Jean Assié, Louis Mercier, Régine Berjaud, Rita Goubert, Maryse Vergnes, Michel Mader, Michel et Martine Schulligen, Yves le Gallet, Francis Ferrer, docteurs Ducompte, Gion, Jammes, Salvy et d'autres.

«...le CRA, c'était un club et aussi un groupe à l'esprit familial .On s'y retrouvait tout le temps et pas que pour le vélo!...»

Xavier nous parle alors des presque dix ans de sa présidence du CRA et de l'esprit vélo d'alors.«...les gens se déplaçaient plus que maintenant...les sorties avaient l'esprit familial car, souvent, femmes et enfants suivaient en 1978, par exemple on a organisé des sorties pique-nique, des sorties Gorges du Tarn, d'autres au Pas de la Case...un réveillon du 31 décembre, des soirées crêpes, d'autres soirées fouaces...

les vélos étaient plus lourds, on roulait tous en randonneuse, sans casque mais, si nécessaire, avec des casquettes protège-soleil. Il ne serait venu à l'idée de personne de ne pas respecter la règle

d'or du tout le monde s'attend...notre rando albigeoise de 1979 a rassemblé 223 cyclos...c'est aussi l'année de la création du Tour du Tarn que, depuis, l'ami Pierre Chaumont a fait 7 fois dans tous les sens.



Xavier repère ensuite quelques autres dates annotées sur un bloc-notes ressorti exprès.

«...en 1980 on a créé le bulletin du club Albi Cyclo. à la tireuse à l'alcool, chacun faisait le facteur pour le distribuer. Dédé Foulquier a organisé la même année des séances de gym au Commissariat, on a aussi créé une vraie bibliothèque avec des livres de genres assez différents, l'hiver, quand il faisait vraiment froid, on allait marcher tous ensemble plutôt que de pédaler, on a organisé la première Journée Handicap et vélo en faveur de non-voyants...

...les brevets Audax- de 100 à 1000kms-

étaient recherchés. (Xavier les a tous obtenus. Ne manque à son palmarès que Paris-Brest qu'il n'a pas eu l'occasion de tenter).

En 1982, lors d'une soirée familiale, le CRA a ainsi remis 96 médailles à d'heureux récipiendaires... 64 cyclos du club ont participé à la semaine fédérale d'Haguenau. Mieux que les voisins de Montauban!

«...En 7 ans, on est devenu le 6ème club de cyclotourisme de France en nombre de licenciés!...»



Xavier Metge, jumelage avec Gérone

Moment particulier de cet apéro-rencontre avec le président-fondateur du CRA. Ses yeux s'illuminent et sa moustache frise quand il nous dit avec fierté que, sept ans après sa création, le CRA a été classé par la Fédération 6^{ème} club

pour le nombre de licenciés, en 1985, donc.

Dans ces années 80, enchaîne-t-il, la moyenne d'âge des membres du CRA se situe entre 35 et 40 ans. De quoi nous laisser songeurs avec notre actuelle moyenne, en 2018, de...64 ans. Les retraités ont maintenant pris les rênes et insufflé un autre état d'esprit vélo. «...Ils parlent beaucoup plus que nous de braquets, de moyenne horaire et de performances!...» observe-t'il.

Xavier évoque ensuite dans un large sourire un certain Pâques en Catalogne, un autre Pâques en Cantal, des sorties montagne, les fêtes de clôture de plusieurs Semaines Fédérales et les repas rituels de fin d'année. «... Ca se passait au restaurant. On chantait, on dansait, on jouait des sketches, on racontait des bêtises. C'était animé! Deux mariages en ont d'ailleurs été vraisemblablement le prolongement!

On y était, on s'en souvient, on a même levé haut les roues de vélo au passage des mariés ...»

L'année 1985 est aussi celle du jumelage Albi-Gérone. Plusieurs membres du CRA ont rejoint la cité jumelle en vélo. En randonnée et sans compteur et cardio très sophistiqués car, me dit Xavier en rigolant, «les vélos de courses ne sont apparus qu'à la fin du siècle dernier.» Le CRA a aussi acheté cette année deux vélos, deux mulets permettant de dépanner tout cyclo.

«... Yvette et moi, on a notre club à tous les deux!...»

Novembre 1987. Xavier prévient. «...J'arrête la présidence. C'est irrévocable. A

vous d'inventer la suite!...» Le Président de caractère pense avoir fait son temps et personne ne le fera revenir sur sa décision. Camille Carmes prend finalement le relais.

Et depuis, dis-je à Xavier et Yvette?

«...Maintenant, on a notre club à tous les deux...» me répond joliment le Président fondateur tout en me disant son attachement indéfectible au CRA. Parole du cœur quelque-soit les années écoulées. Xavier et Yvette évoquent ensuite de nombreux souvenirs: le surnom de « la Gazelle» donné à Yvette par Loulou Mercier-l'ami, l'écrivain et le vélociste de la rue Séré de Rivières- tant personne ne lui résistait dans les ascensions, les péripiéties du Tour de Corse 1984 à 3 couples de sacochards, en randonneuse chargée, pour lui, de 13 kilos de bagages.«... Et oui, nous sommes des fidèles de la randonneuse, de vrais sacochards. Tendance Cyclotourisme plutôt que cyclo-camping et autonomie complète...»

Des noms d'amis et de complices de plusieurs époques surgissent: Jean François Ringuet, André Bousaguet, Robert Albenque, Jean Groc, Pierrot Chaumont, Jeannot Assié, Paul Carrière, Eric Vergnes, Nicole Massol, Bernard et Simone Massol, Jean Paul Larroque surnommé Snoopy !

Et des anecdotes fusent à leur sujet : le pastis, la viole, les oignons les sardines et la gigantesque clé à molette dans une sacoche, le trajet à vélo Lescure-Rosas-Lescure d'un grand père fêtant ses 80 ans, accompagné de son petit-fils, la pellicule photo tombée dans le caniveau à Calvi et méticuleusement récupérée, le sel du pique-nique conservé plus d'une fois dans la boîte de pellicules, les facéties musicales et gymniques sur la place de

Gérone, les changements inopinés d'itinéraires quand un capitaine de route n'appréciait pas d'être dépassé, les panchos enneigés d'un Pâques en Quercy, les doigts gelés en descente du Ventoux, les fugues momentanées de Snoopy lors de plusieurs grandes sorties et son retour dans le groupe, muni d'un immense gâteau. J'apprends aussi qu'en ces années un certain Célestin« faisait le DJ» pour les soirées festives des cyclos. On évoque avec recul les départs volontaires du CRA de plusieurs de ces sacochards et leurs multiples raisons entrecroisées. Xavier a suivi par amitié. On parle aussi de la disparition de deux amis que la grande faucheuse a surpris. Le souvenir de Jean Paul Larroque, de Ca-



Xavier Metge et Mr Castel, Maire d'Albi lors du jumelage avec Gérone

mille Carmes demeure vivace.

On parle aussi d'André Bousaguet, haute figure de la Résistance et des maquis du Tarn, dont le nom a été associé à la rando en Albigeois après son décès en 2009. Il aimait le bricolage, le jardinage, la bécasse et le vélo.

Retour sur de récents événements.

La Semaine Fédérale de 2015 est perçue comme un symbole d'une autre époque alliant souvent vélo et société de consommation très mercantile. Xavier fait la

moue. « ...J'ai vu ces immenses pelotons traverser Marssac. Quel spectacle...!» Il est midi, voilà deux heures que Mireille et moi écoutons goulûment les récits de Xavier, le Président-fondateur du CRA et d'Yvette «la Gazelle». Les pionniers nous ont parlé avec simplicité et confiance de ce «*temps du vélo que les moins de vingt ne peuvent pas connaître*» et de leur manière de l'avoir construit avec d'autres. Ils ne jugent pas forcément l'époque ac-

cherchent aussi à développer ces sentiments d'appartenance à travers tous les groupes mais le portefeuille régule parfois les envies et les passions ou engagements des retraités 2018 sont multiples, et parfois plus individualisées. Le club en est une des maisons.

Xavier et Yvette nous raccompagnent. Ils iront marcher ensemble cet après-midi, comme tous les jours où ils ne pédalent pas sur leur tandem à assistance élec-



Xavier Metge, Nicole Massol, Michel Papaix, Yvette Metge...

tuelle mais en mesurent les différences avec leurs belles années de sacochards et de cyclos complices aimant se retrouver au sein du club pour partager naturellement beaucoup plus que le vélo. Le club était la maison de leurs passions. Tous les bénévoles mettaient la main à la pâte. «...On ne manquait jamais de bras pour organiser quelque chose!...» Aujourd'hui, les Tamalous de Jean Paul, Maryse, Mireille, Pierrot, Alain et Maurice pédalent et ripaillent quelque peu sur leurs traces.

Ce sont certainement leurs héritiers. Les grandes sorties extérieures du CRA

trique.

Je les quitte, régénéré par leur belle leçon de vie et de maîtrise du grand âge. Quel beau regard aussi sur leurs années 80 durant lesquelles ils ont largement contribué à faire grandir la vie associative cyclo touristique de l'Albigeois et à façonner le socle des valeurs de notre cher club: le CRA.

Chapeau et reconnaissance!

Michel DOUMERC (Mars 2018).

Nicole Massol

La première présidente du CRA, cyclo-baroudeuse et fan absolue de voyages et de montagnes

Albi. 22 mars 2018. Fin d'après midi.

Nous voici, Joëlle et moi, devant la maison de Nicole, sur un des jolis chemins albigeois dominant la route de Fréjairrolles.

Cet apéro-rencontres à 3 s'annonce sous les meilleurs auspices. Joëlle a facilement obtenu l'accord de Nicole pour l'interview. Les deux femmes se ressemblent quelque peu.

Elles s'apprécient et ont toutes deux présidé le CRA. Joli C.V. Nicole, la pionnière, a montré la voie en 2001.

Grand sourire et flot de paroles de notre hôte dès le porche franchi.

J'apprends vite que le rougeoyant cyclo-pousse miniature (pousse-pousse à trois roues monté comme une bicyclette) déposé sur l'un des meubles du salon a été

rapporté de Chine lors d'un des trois voyages de retrouvailles avec son fils, alors expatrié, et sa petite famille.

Le salon, clair et grand, incite à flâner à travers la pièce entre livres de toute sorte et de tout format et photos de famille ou de cyclo-paysages. Un des derniers bouquins d'Eléna Ferrante voisine avec le sublime Besoin de Vélo de Paul Fournel. La recherche d'un des petits chefs d'œuvre de Jacques Faizant (Albina et la bicyclette) ou d'un exemplaire de l'éphémère revue 200 le vélo autrement-sera pour plus tard car nous nous réunissons autour de la table pour entamer l'interview.

De l'Ecole Normale de jeunes filles d'Albi à l'école du village mazamétain de Labrespy.

Nicole la volubile écoute ma première question sur ses années de jeunesse et répond en nous entraînant aussitôt dans une belle fresque.

Aveyronnaise de Saint Afrique, fille d'agent EDF en poste à Arthès puis à Mazamet, Nicole, adolescente, réussit le concours d'entrée à l'Ecole Normale de jeunes filles d'Albi. Elle y investit le club cyclotourisme et serine suffisamment son papa pour qu'il lui offre un super



vélo. Un Peugeot auquel elle s'empresse de rajouter tout de suite une sacoche. Depuis un récent stage de plein air à la Raviège, elle se sait déjà amoureuse du vélo et devine que «c'est du sérieux entre nous!» L'esprit cyclotouriste et montagnard s'est emparé d'elle. Pour toujours.

De 1975 à 1989, Nicole forme avec Jacques, son mari albigois, le couple d'instits (« ne pas dire professeurs des écoles, j'aime pas...» nous confie t-elle) de l'école du village mazamétain de Labrespy,

en flanc de Montagne Noire. Leurs deux enfants font aussi partie de leurs élèves. « ...Ca a été une très bonne période, bien remplie, tout le monde était bien...j'étais maman, femme, instit et avec Jacques, on faisait du vélo ...souvent à tour de rôle.

Il s'occupait aussi du club de foot...!»

Elle prend sa première licence en 1979, à l'Union Vélocypédique Mazamétaine.

Retour en Albigeois et premières années au CRA

La petite famille arrive sur Albi en 1989. Nicole s'investit alors dans l'association des parents d'élèves des bahuts de ses enfants.

Elle devient un peu plus tard membre du CRA, cyclote de base au kilométrage annuel modeste, confesse t-elle aujourd'hui d'un certain sourire.

Les responsabilités au sein du bureau du CRA, elle attendra que les enfants grandissent suffisamment pour les cueillir.

Elle devient secrétaire du bureau du



club en 1996, s'y adonne comme dans tout ce qu'elle entreprend, avec fougue et conviction.

Le club est alors présidé par Michel Papi. Elle s'y active. Elle aime écrire, photographier, tracer les circuits. Elle participe aussi à la publication régulière d'Albi Cyclo avec Jean Paul Larroque.

C'est aussi l'époque de la vogue du mountain-bike, le prédécesseur du VTT. «J'ai tout aimé, le vélo de course, le vélo de randonnée et le mountain-bike VTT!»

Un bonheur certain s'éteint en 2001 avec le décès de Jacques, son mari. Nicole assume et s'engage. Encore plus.

Nicole la Présidente du CRA et son ode au vélo

La voici Présidente en 2001. Le club compte plus de 200 adhérents. Rassemble plusieurs sections dont celle du VTT qui atteindra un moment 35 inscrits. La moyenne d'âge des membres de l'ensemble du club tourne alors autour de

cinquante ans. 54 ans très précisément en 2008, à l'occasion du 30ème anniversaire. Naturellement plus élevée qu'à la création. Contrairement au poème de Lamartine, le temps qui passe (en vélo) ne suspend pas son vol!!.

Et Nicole de nous expliquer«...avec Jean Paul Larroque, Michel Papaïx et Marc Estivals, on crée la ronde des bastides, sur le modèle du raid d'endurance équestre déjà existant Notre ronde est devenue un événement national...des cyclos viennent de toute la France, on part de Cordes...on loge les participants à Fontbonne et à Lascroux...avec Robert Ziambazi, Gérard Prunières, Jean Pierre Cayssials, et d'autres camarades, on organise les lotos du CRA et on apporte ainsi au club quelques mannes supplémentaires au budget ...j 'ai aimé agir aussi avec André Boussaguet, Bernard Besset, Jacques Mandille , Michel Papaïx, Jean Pierre Esparre , Nadine Capelle et bien d'autres...»



Elle évoque ensuite quelques une de ses cyclo montagnardes et les BCMF, les brevets correspondants délivrés par la Fédération Française de Cyclotourisme dans les cinq massifs montagneux français. Je la sens très attachée aux valeurs affirmées par cette fédé et à leur respect intégral : réunir les cyclistes avides de randonnées à allure modérée. Allier tourisme et vélo. Exclure tout esprit de compétition. «...C'est une belle part de la vie associative...»

Et soudain, confiante envers Joelle et moi, elle nous avoue« .Je me suis forgé une devise ou une ode-au regard de ma vie: La vie à vélo, le vélo à vie.»

Nicole et le sermon de la murette Pelloutier

Dans les années 2008-2010, quelques problèmes relationnels («entre 3 ou 4 personnes » me précise Nicole) contraignent l'ambiance au sein du Comité Directeur. Nicole arrête la présidence lors de l'AG 2009 tout en restant au Comité Directeur.«...Usure, lassitude, après 6 ans de secrétariat et 9 de présidence, et puis pointe de regret et d'amertume de ne pas avoir suffisamment transmis ma

passion pour le grand cyclotourisme qui conduit à se dépasser et à aller rouler ailleurs!...»

Daniel Espitalier prend le relais. La vie associative continue. Gérard Prunières organise les séances de mécanique du mardi soir. Un premier site Internet voit le jour.

Jean Claude Faure, le délégué Sécurité, note avec regret, cette année, une progression des accidents Il parle aussi des certificats médicaux de non contre-indication à la pratique du cyclotourisme. L'écho ne semble pas terrible.

Les rendez-vous place Pelloutier pour de courtes sorties connaissent une affluence grandissante

Les participations de membres du CRA aux sorties de clubs cyclo voisins, symboliques de l'ouverture vers les autres,

subissent la tendance inverse. «... On vieillit, se renferme pas mal sur nous-même...» constate t-elle.

Nicole en est chagrinée et ne peut garder ce dépit pour elle. Un jour, ayant accompagné un début de brevet de 200 où 5 extérieurs mais un seul albigeois étaient présents, elle rentre pour raison familiale et aperçoit pléthore de cyclos du CRA s'apprêtant à quitter la place Pelloutier pour leur sortie habituelle de 3 heures.

Elle grimpe alors lestement sur le mur de la place Pelloutier et s'adresse vertement à tout ce beau monde, les sermonne, les harangue, leur rappelle les principes et valeurs propres à la Fédération française de Cyclotourisme et surtout de participer aux animations du club !...»

Année 2010 difficile encore pour les instances dirigeantes divisées en 2 groupes irréductibles. Nicole et 3 autres copains d'un côté, 10 cyclos de l'autre. Les relations interpersonnelles se dégradent encore. Le club se retrouve un court moment sans aucun dirigeant. Joëlle, nouvelle arrivée au bureau, se demande plusieurs fois dans quel borborygme elle vient de «débarquer»...

L'idée d'une éventuelle future Semaine Fédérale à Albi (2015?) est évoquée par André Klavun lors d'un comité directeur fin 2010 à la suite de conversations entre le Préfet (cyclo) et le maire d'Albi (coureur à pied). Nicole ne s'y oppose pas mais n'en est pas partisane. «...Très lourd pour des bénévoles!...».Le Comité Directeur se prononce favorablement (3 abstentions, 10 oui) sur la mise en place d'une étude de faisabilité managée par André.



A la suite d'une AG extraordinaire, lancée par le CODEP le 4 mars 2011, le club trouve finalement une nouvelle assemblée. Une seule liste est déposée. Composée de Joëlle Pailhous, Marc Papaïx, Jacques Puech, Nadine Capelle, Bernard Caussé, Gérard Clavel, Nicolas Delfos, Jacques Delrieu, Jean Pierre Esparre, Daniel Espitalier, André Klavun, Claude Leplus. Daniel Espitalier en est le Président.

Lors de l'AG annuelle, les adhérents ratifient le projet de candidature «Semaine Fédérale». Changement de présidence aussi Daniel passe le relais à Joëlle. «Moi qui suis entrée au club il y a un an et demi pour la rééducation de mon genou, je ne m'imaginais pas en arriver là aujourd'hui», déclare alors la seconde femme présidente du CRA.

Nicole et ses amis décident de ne pas reprendre leur licence au CRA. Ils quittent donc le club. « Toute cette crise m'a vraiment très affectée. Que de nuits

sans sommeil à ce moment-là !» nous affirme ce soir Nicole. Elle n'est certainement pas la seule.

Nicole la cyclo-baroudeuse au long cours

2011_2012. Nicole participe alors à la création d'Albi Cyclo Tourisme et partage l'esprit sacochard de Xavier Metge, Jean Paul Larroque, Jean François Ringuet, Eric Vergnes et quelques autres. Elle reprend sa liberté deux ans plus tard pour se consacrer au vélo en montagne et à l'itinérance, le plus souvent en cyclo-camping.

Seconde partie de l'apéro-rencontres. Nicole revient de la cuisine avec un plateau garni. Verre de muscat ou de bière en main, Joëlle et moi nous nous apprêtons maintenant à dialoguer avec Nicole la baroudeuse. Et la voici lancée dans ses souvenirs. Si forts, si nombreux, si impressionnants pour le commun des cyclos.

Elle nous parle d'un ancien Tour des Pyrénées pour la rédaction duquel -texte et photos-elle a alors obtenu le prix Charles Antonin de la FFCT, de Pâques en Quercy, de flèches pascales (360 km en 24h vers la concentration nationale de Pâques en Provence) de randos en Massif Central, du Portugal, d'un Bâle-Albi via 6 pays européens et 2100 kms en 3 semaines, de ses 3000 kilomètres et 30 jours à la découverte des Dolomites, de

son Thonon-Trieste en cyclo-camping, de ses diplômes de membre des Cinglés du Ventoux (3 ascensions dans la même journée) et de Grand Maître des Fêlés du Grand Colombier obtenus (4 ascensions) avec sa coéquipière et grande complice Maylis.

Elle évoque le rassemblement Toutes à Paris, puis à Strasbourg, les VIF (voyages itinérants féminins) et ses nombreux capitannats de routes correspondants puis enchaîne sur ses découvertes de l'Ara-

gon.

On parle ensuite de Diagonales nationales. Penaud, j'apprends qu'il s'agit de randonnées autonomes de longue distance très officielles, impliquant de respecter kilométrage et délais maxima fixés par le délégué fédéral pour relier en diagonale deux villes parmi Dunkerque, Strasbourg, Menton, Perpignan, Hendaye et Brest. Toutes géographiquement situées à des pointes de l'hexagone. Nicole a déjà relié Brest à

Strasbourg avec cinq autres complices mais elle n'en conserve pas un souvenir impérissable. « Sur ces 1050 kilomètres et 88 heures de vélo, soit 270 bornes/jour, je me suis ennuyée à la fin. J'étais gavée!»

J'apprends aussi qu'il existe des euro-diagonales. Bien sûr, Nicole en a dompté quelques-unes. Hendaye-Lisbonne, par exemple, ses 1220kms et ses 11500 mètres de dénivelé en 6 jours et 7 heures. Elle en a fait un récit, tout



comme son autre épopée vers les Asturies, la Galice-, la Cantabrie et le Pays Basque et joliment titrée « Complètement à l'ouest ».

Ouf!

Nicole, la retraite et le Tour de la France

Et ton Tour de France, lui demande t'on? «...C'est mon Tour de la France, plutôt. De Tuchan, village des Corbières, au même Tuchan, dans le sens des aiguilles d'une montre....

Pour officialiser ma retraite, en 2008, je me suis décidée à m'offrir un de ces deux cadeaux: soit la thalassothérapie, soit le Tour. J'ai vite choisi..

...Georges Golse, pas encore Président de la Ligue des Pyrénées de Cyclotourisme, m'a accompagné jusqu'à Etrepat....

Quasiment la moitié...Sur mes 29 jours d'affilée de vélo et mes 5000 kilomètres, j'ai subi 15 jours de pluie... Mes fidèles sacoches pesaient 13 kilos... Le GPS pour cyclo n'existait pas ou, du moins, je ne le comptais pas parmi mes proches...

Le jeu, ou plutôt le pari sportif, a constitué à relier 60 villes étapes et à y faire tamponner un document servant de preuve...

«...Heureusement que je dormais à l'hôtel car ça a été un sacré pari sportif....

Ca rigolait pas avec un programme d'environ 170 kms/jour...Pas trop le temps de discuter le soir ou , en cours d'étape, chez le petit commerçant ou le tamponneur de notre carnet de route !...mais quelle expérience!...»Brr!

J'aurais encore vingt mille questions à poser à Nicole tant son lien au vélo m'intéresse et m'interroge. On dialogue encore un peu. ...Elle témoigne « ...le

vélo a aussi été un moyen d'émancipation féminine. notamment par la tenue.. je me souviens de ma grand-mère choquée de me voir partir pédaler en cuisard lorsque j'étais ado ... dans les couples de cyclos-randonneurs à jeunes enfants ce sont très souvent les femmes qui ont conduit la voiture suiveuse jusqu'au moment où, une fois les enfants grandis, elles ont repris le vélo pour aller jusqu'au bout de leur sortie et prouver à tous leur endurance..sans voiture suiveuse, tu es obligée de finir..bon, maintenant la Fédération Nationale est présidée par une femme... !»

Elle évoque son accident de vélo du 9 janvier 2014-fractures du tibia et du péroné et main esquinée- et ses deux mois de rééducation en fauteuil roulant à l'UMT.«... Que de visites, notamment de gens du CRA.! Ca m'a aidé. Quelle leçon de vie, aussi!...»On sourit en pensant à une photo de la Dépêche la montrant en fauteuil au milieu de ses co-ligistes de la liste du comité local d'initiative citoyenne pour les élections municipales de 2014.

Bientôt 20 heures. Il faut savoir terminer ce superbe apéro-rencontre avec Nicole la première Présidente du CRA, cyclo baroudeuse et fan absolue de voyages et de montagnes.

Elle nous offre les mots de la fin «... et puis, vous savez, j'ai acheté un vélo à assistance électrique pour aller acheter le pain et me déplacer dans Albi ...et puis, vous savez, un jour viendra où j'adopterai l'assistance électrique sur mon vélo de route....»

On sourit. Elle a tout dit. La vie à vélo, le vélo à vie...Merci Nicole.

Michel DOUMERC. (22.Mars 2018)

Michel Papaix

Ou quand un Président élu« par défaut» réussit son septennat et redevient cyclo de base des plus estimés !

Albi. Jeudi 25 mai 2018.

Fin d'une période peu propice aux réunions décrétées au dernier moment. J'ai volontairement laissé passer la fin avril, les vacances de Pâques et les ponts de mai avant de reprendre les apéro-rencontres.

Me voici maintenant à 9 heures devant le domicile de Robert et Marie Claude Zambiasi afin de dialoguer avec Michel Papaix, le troisième président historique du CRA. Les deux bonhommes sont complices depuis longtemps, à plus d'un titre. La prise de rendez-vous, effectuée par Robert, s'est effectuée très facilement.

En poussant la porte du garage de l'immeuble et en pénétrant dans le patio discret et chaleureux, je repense bien sûr à la célébrissime Peugeot 203 Isigny, longtemps conservée ici et symbole de la fromagerie Delpérié à laquelle Marie Claude a consacré sa vie. Tradition familiale oblige et respectée. Elle m'en a parlé avec émotion.

Robert me montrera plus tard avec fierté et tendresse le vélo de son père conservé et rénové dans une des remises ou anciennes chambres froides de la boutique. Un vélo de 1935 à pignons des deux côtés de la roue arrière.

Michel arrive. A l'étage, nous prenons

place autour de la table du salon. Dans la pièce, les meubles savent aussi témoigner de l'histoire familiale et professionnelle.

Quelques photos des petits fils et de la Belle 203 d'Isigny, juste avant sa vente, et une maquette de cette dernière attirent bien sur notre attention. Mais voilà, l'heure est maintenant à parler vélo et CRA.



Premiers vélos, adhésions au CRA et sorties non-voyants

Café et biscuits en main, on s'échauffe la voix en évoquant le dernier séjour du club à Cambrils et les précédents, nombreux, à Rosas avant que je ne «branche» les deux amis sur le souvenir de leur tout premier vélo.

«...C'était en 1956, raconte Michel le Graulhetois d'alors...j'allais avec au CEG, en 6ème. Beaucoup plus tard, j'ai eu une mobylette....Ah, la mob, je m'y revois, jeune cheminot, relier par tous les temps et heures Graulhet et la gare de Gaillac et inversement! Plus tard encore,

en mai 68, ce sera la Deuche et les trajets à fond pour retrouver Françoise et la mutation définitive sur Albi!...»

La voix est alerte, la façon limpide, la tendresse à fleur de peau. Je l'écoute, les «grandes oreilles» ouvertes comme on dit parfois dans certains lieux de travail.

«...Moi, enfant carmausin, enchaîne Robert, j'ai eu mon vélo à douze ans. Il était vert et avait des roues pleines. Et pas de dérailleur. Ça ne m'empêchait pas de venir sur Albi et de m'en revenir à Carmaux. Mon premier métier...je l'ai dégotté à Carmaux, chez Auro, à la coupe des chemises. 3 garçons et 80 filles dans l'atelier! Ensuite, j'ai passé le concours et je suis devenu cheminot. Sur tous les postes...»

Robert a adhéré le premier au CRA en 1985 ou 1986. Dès lors, il n'a eu de cesse de convaincre son copain et collègue cheminot d'en faire de même. Objectif atteint au bout de deux ans.

Cyclo de base, sans responsabilité particulière, Michel accompagne pour sa première sortie un groupe de non-voyants se faisant en principe diriger en tandem par un pilote. «...Je me souviens, qu'en plus du frère et de la sœur Calvignac, membres du CRA, il venait des cyclos non-voyants de Cahors, de Montauban. J'ai accompagné un Bayonnais, grand costaud soufflant à tout vent,...il ne m'a pas laissé pédaler une seconde...J'étais pourtant devant sur le tandem!...» Eric Vergnes coordonnait ces sorties en

tandem pour non-voyants avec les cyclo-pilotes Dallens, Carmes, Metge et Ringuet. J'en oublie peut-être.

Plus tard, Michel organise un séjour du CRA à Sant Feliu de Guixols. A la satisfaction de tous. Sait-il que ses talents remarqués le mèneront un jour à la présidence du club? Pas sûr! Sûr que non, même. Et pourtant...

Michel, Président du CRA par défaut?

1993. Camille Carmes annonce sa décision irrévocable de ne pas rempiler à la présidence du CRA au bout de cinq ans tout en restant naturellement au club. Il

se dit partout que Jean Paul Larroque prendra la succession.

Oui, mais voilà. Lors de l'AG, le même Jean Paul ne confirme pas. Et l'AG se termine sans président. Deux jours après, André Boussaguet, secrétaire du CRA et collègue de travail

de Francine, débarque chez les Papaix «...Michel, Il faut que tu sois Président!...» Francine est à priori d'accord. Plus encore, elle s'engage à aider son époux dans les tâches administratives qui (peut-être!!!) le rebuteraient. Michel accepte la présidence. L'homme d'engagement, syndicaliste sur rails « y va ».

André Boussaguet s'active pareillement auprès de Robert par téléphone. «...Robert, tu seras Vice-Président!...» Robert accepte.

Nos deux hommes s'intègrent à l'équipe ancienne. Le Président par défaut devient vite le Président par raison. Pour



Michel avec Nicole Massol

un septennat bien vécu, maintenant l'esprit familial du club et ses animations, organisant même à la ferme Gausserand, une réunion bimensuelle ouverte à tous, mais n'échappant pas finalement à la saturation.

Ronde des bastides, rando albigeoise et sorties en semaine

Sous l'ère de Michel et de son équipe, les sorties en semaine s'avèrent nombreuses, même si la majorité des cyclos travaille : lundi, mercredi, samedi, dimanche matin. «...Il y en a pour tous les goûts mais notre club, affilié à la FFCT, prône avant tout le cyclotourisme et son célèbre adage On part ensemble, on rentre ensemble!...» Le VTT se développe aussi fortement. Le CRA en regroupera une année plus de 50, près du tiers des membres. Après avoir démarré à partir d'un noyau regroupant Nicole et Jacques Massol et les sieurs Assié, Chaumont, Foulquier et Larroque.

Dans les années 1995-1996, la ronde des Bastides obtient un label national très prisé. 170 Vttistes de France et d'autres pays y sont accueillis et hébergés en septembre entre les centres de Fontbonne et de Lascroux. «Que de préparation à accomplir l'été!» se souvient Michel. La Rando Albigeoise connaît aussi une belle fréquentation. Les sorties pascales se maintiennent. J'entends parler de

Pâques en Quercy et de Pâques en Pays Cathare. Du Tour du Tarn aussi. «...On l'a fait en cinq jours!... » me disent-ils. Les sourires se croisent aussi au rappel des journées châtaignes de Lina , Félix et Bernard.

Les sacochards longue distance, solitaires ou en petits groupes, et d'autres amateurs de brevets Audax 100,200,300, 400 kms et plus ont toujours leur place au club . Eric Vergnes Gérard Prunière, Jacques et Nicole Massol, Jean Pierre Larroque, Xavier Metge, Jean François Ringuet et d'autres en constituent le noyau dur.



Entre 1994 et 2001, plusieurs d'entre eux publient dans la revue Albi Cyclo le récit de leurs aventures. Un régal! Consultable dans les archives. Je les ai feuilletées.

Il y est question du Tour de Thaïlande, du Vietnam, du Tibet , de la rando des cols pyrénéens , du brevet des randonneurs des Alpes, de la Bolivie ,de l'Irlande, du Portugal ,de la Pologne ,du centenaire des Audax , de Paris-Brest-Paris, de Paris-Barcelone, de Paris-Rome-Naples, de la Provence ,de la Corse, de la Sicile, du Ventoux, des oasis du Sahara tunisien, de l'Andalousie, de Pontarlier la franco-suisse ,du Jura, des Vosges et de la Forêt Noire, de la Slovaquie et de la République tchèque.

J'ajoute mon préféré: le recueil particulier (196 pages) du pionnier Loulou Mercier publié en 1989 et relatant cinq ans

de ses pérégrinations cyclo avec ses copains .Son titre? Du balbutiement à la Grande Randonnée. On le trouve au local du CRA, rue de Metz.

Fêtes , lotos et fabuleuse traversée d'Albi pour le 20 è anniversaire!

Les lotos ont aussi marqué de leur empreinte l'ère Michel. Robert en a été le grand maître et aussi le livreur du matériel avec la 203 d'Isigny.. «Je me souviens, me dit l'un des deux copains, une année, on avait mobilisé 3 bistrotts d'Albi . Le Bardy, l'Etape et un troisième. On communiquait par radio. Camille Carmes annonçait les numéros. On était bien 300.On achetait quasiment tous les lotos. Une quinzaine de jambons, un vélo, un voyage. Y'avait bien 13 ou 14 quines. Plus tard, on est allés salle du Pigné puis à Pratgraussals. Nicole a introduit l'ordinateur. On a arrêté en 2015, avant la Semaine Fédérale!»

Les soirées Crêpes semblent aussi immortalisées. «...Francis Maury, cuisto à Lapérouse en était le maître d'oeuvre...». On partage aussi une pensée émue et amusée pour les repas de fin d'année organisés en des établissements appropriés: le Bellevue de Saint Juéry, le resto prédécesseur à Livers Cazelles de l'actuel Corsic Aveyron mais aussi Le Grand Chêne ou l'Auberge du Lac habitués tous deux des groupes en fêtes. «...On rigolait, on chantait, on dansait! C 'était vraiment la Grande Famille!»Michel et Robert évoquent aussi les journées Familles et les soirées Gallettes des Rois avant de parler des festivités du 20ème anniversaire du CRA. Michel raconte «... Un des membres du

club était en fait le grand patron de la gendarmerie tarnaise et lorsque j'allais lui porter la lettre d'info du club à son bureau, j'étais salué par ses plantons.... Un jour, on a parlé projet de 20ème anniversaire



du club et promenade en vélo dans Albi. Il m 'a alors proposé de nous mettre à disposition une escorte de gendarmes. Voilà pourquoi, l'après midi du 13 juin 1998, les Albigeois intra-muros ont écarquillé leurs yeux pour mieux voir déambuler plus de 110 cyclos du CRA bien en selle sur leur vélo sous la conduite officielle et sereine d'une escorte de gendarmes saint juériens! ...»

Les deux amis me parlent aussi des lettres d'info de leur époque, largement portées à domicile en ces temps où internet, les mails et les info-flash n'existaient pas.

Mêmes épreuves médicales pour Michel Papaïx et Jean-Pierre Chevènement

Je ne pouvais pas ne pas lui parler de ses «ennuis» de santé de 2016.

Michel me raconte son opération du colon le 1er avril 2016. Son allergie au réveil à la morphine , heureusement en salle de soins. Sa réanimation sur place en 32

minutes. Celle de Jean Pierre Chevènement, a duré 52 minutes, lui apprendra plus tard Francine après avoir conversé



Les 3 Présidents : Nicole, Daniel et Michel

au téléphone avec la femme du Che . S'en suit un coma provoqué de 12 jours et une douleur accessoire et réelle car deux côtes ont été cassées par ses réanimateurs-sauveteurs. On appelle ça des dommages collatéraux. Infimes par rapport à une vie sauvée. Michel me parle aussi de moments de lucidité et d'autres durant lesquels il «entrevoit» des papillons jaunes ou roses et des chats. Et le séjour de récupération au centre de l'UMT (Harmonie Mutuelle) de Valence? Michel se confie «...J' y ai passé 13 jours. Y ai obtenu le diplôme inestimable de pilote bénévole de fauteuils roulants de pensionnaires sans mobilité. J'y étais vraiment populaire pour ce genre de service que je rendais à foison...
...Bon, le soir, je m'ennuyais pas mal, la télé n'y changeait rien. J'ai vraiment été ému aussi par les visites des cyclos du CRA! Tous les kinés, infirmières, aides-

soignantes n'en revenaient pas de voir tout ce monde venu me témoigner amitié et confiance! J 'oublierai pas.»

Nous, non plus. L'ex Président par défaut puis par raison redevenu cyclo de base jouit d'une estime générale au sein du CRA.

Et maintenant?

Maintenant, Michel me parle de ses meilleurs souvenirs de cyclo et de président du CRA. Certainement un des séjours à caractère familial à Rosas où lors d'une escapade entre Rosas et Cadaquès, la quarantaine d'Albigeois ressemblait à «une colo de vacances» toujours enjouée, pour le plus grand plaisir des autres pensionnaires et de l'animateur attiré de l'hôtel. «...La semaine prochaine, vous allez me manquer. Vos chants, vos blagues, vos danses!...» Et de me rappeler à l'occasion les nombreux parcours vélo de Pierre Chaumont entre Albi et Rosas. Avec ou sans petit fils et date d'anniversaire symbolique. On évoque la Semaine Fédérale et les années la précédant durant lesquelles le comité directeur du club a connu des périodes fortement tourmentées par rapport au projet. Pour Michel, la rupture entre membres favorables et défavo-



rables aurait pu être globalement atténuée et prendre des formes moins abruptes.

Par son implication dans les commissions Transports et développement durable puis Restauration et petit déjeuner, il conserve de la Semaine Fédérale un super souvenir. «...Les équipes constituées étaient formidables. Je re-signe si on recommence...».

Son amitié envers Nicole demeure plus que jamais. «...On se voit au moins une fois par semaine. Son opposition et mon adhésion à la Semaine Fédérale n'ont en rien altéré notre amitié!».

Maintenant, il est près de midi. On discute depuis 9H. Les deux Michel terminent quelques échanges sur le conflit actuel des cheminots et sa résolution éventuelle.

Robert se lève et Marie Claude surgit avec ce fameux muscat de Saint Jean de Minervois que j'ai aimé la semaine dernière. On lui rend un hommage appuyé. L'apéro-rencontres se termine. J'en ressors serein. J'ai aimé ces doux moments de partage de notre passion du vélo à travers le rappel des engagements associatifs de Michel Papaïx au sein du CRA . Merci à Michel et à nos hôtes, Robert et Marie Claude.

Michel DOUMERC
(25 Mai 2018)



Avec Bernard et Yvan, en Toscane

Daniel et Sylvie Espitalier

Ou le choix volontaire et complice de l'engagement associatif.

Arthès. Mardi 12 juin.

Mireille m'accompagne chez Daniel et Sylvie Espitalier pour le quatrième apéro-rencontre avec un ancien président du CRA. Daniel a assumé cette fonction en une période « sensible » du club, autour des années 2010-2011.

Daniel nous accueille sur le devant de sa maison, calme et souriant. Je reconnais ce sourire bienveillant remarqué souvent à l'heure des saluts à chaque RV entre cyclos de la Place Pelloutier. Tout récent adhérent (il y a 3 ans déjà!) j'en ai été gratifié. Je m'en souviens encore. Son geste spontané m'a alors encouragé à aller vite au-devant des autres membres en me sentant rapidement de la famille des cyclos du CRA. Que de temps gagné pour nouer de nouvelles relations!

Le foot de la Vallée du Tarn et les rapas Auriou avant le vélo du CRA

Avant d'entrer dans la maison, je remarque des buts de foot amovibles sur la pelouse. Ils attendent une prochaine visite des petits fils. «On est foot» me dit leur grand-père. Et avant d'évoquer le vélo du CRA, le voici lancé dans l'histoire du club d'Arthès-Lescure-Saint-Grégoire dont il a été longtemps Vice-Président.

« Je suis né entre Vallée du Tarn et monts d'Alban. A Gos, du côté de Saint-André, connu aujourd'hui des cyclos du CRA uniquement pour sa côte...La cam-



pagne...Mon grand-père avait fait toute la guerre de 14 et il nous en parlé. Ma grand-mère, très croyante, m'a vite donné le goût de se préoccuper des autres... Je l'ai suivi, à ma manière...En fait, ma passion du foot est née de mes venues, gamin, à Trébas-les-Bains. Très jeune, j'y ai joué à 7, sur un terrain en zone inondable qu'on s'aménageait entre copains. J'y venais sur le vélo de mon père. 1 seul pion!

La conversation se poursuit dans la maison autour de la table de la salle à manger. Tasses de café et petites assiettes de gourmandises y ont été installées avant notre arrivée. On y fera honneur dans un moment. J'observe la pièce. Sur un grand buffet, deux petits vélos miniature en métal faits main dont un au Sénégal-semblent prêts à nous écouter. Ils ne seront pas déçus.

Daniel reprend.«... Après l'armée, en 1974, j'ai vite trouvé du boulot chez Auriou, l'entreprise de Saint Juéry, voisine du Saut du Tarn, spécialisée en outils forgés pour artistes depuis 1856. Râpes et

rifloirs. J'y suis resté 18 ans. On était 7 ou 8 salariés. On faisait vraiment du haut de gamme. J'appréciais bien le père Auriou. Il était réglo.. jusqu'au moment où il nous a appris que du jour au lendemain il lui fallait déposer le bilan et nous avec.

En 1980, lorsqu'avec Sylvie on a construit à Arthès, avec quelques collègues on a aussi créé le club de foot de la Vallée du Tarn. Il regroupait Arthès-Saint-Grégoire-Lescure. Ah, dans ce club, j'en ai passé du temps, des années, de nombreux samedis et dimanches avec les jeunes de moins de 18 ans...j'en ai rénové des locaux, vendu des calendriers, organisé des lotos, participé à des réunions, organisé des fêtes, ...entraîné nos 2 fils..!» Un sourire nostalgique apparaît quelques instants.



Les venues progressives au CRA de Sylvie et de Daniel

Sylvie se joint à nous et raconte à son tour. J'apprends que sur les conseils de son médecin O.R.L., cette hyperactive maman, épouse, citoyenne engagée, militante motivée mais pas ingénue, présidente de parents d'élèves de Rascol et cadre salariée de l'UMT irrémédiablement meurtrie par l'évolution mercantile de sa mutuelle s'est décidée soudain à s'occuper d'elle même.

Que faire? Un collègue de l'UMT son chef,-lui suggère de s'aérer la tête et le corps en venant faire du vélo au CRA. En 1995, sous l'ère Michel Papaix, elle franchit le pas et rejoint le groupe 3 a la recherche de bien-être et de nouveaux liens sociaux.

Et Daniel? Depuis 1992, il travaille comme régleur d'outillages à l'actuelle SAPA. C'est la pleine époque de la reconversion du bassin minier de Carmaux et des recherches d'entreprises nouvelles. Une filière aluminium est en cours de structuration. Difficilement.

Avant qu'elle ne soit reprise par la suédoise SAPA, l'entreprise italienne de filage et laquage de profilés dans laquelle travaille Daniel dépose le bilan. L'usine est occupée jour et nuit. Daniel participe aux actions. L'activité reprend. Il restera à la SAPA jusqu'à sa retraite. Il devient aussi conseiller municipal et conseiller communautaire avant la fusion donnant naissance au Grand Albigois. L'engagement politique le couple connaît et pratique.

Lassé au bout de tant d'années du foot,

en quête d'une nouvelle oxygénation associative, Daniel rejoint le CRA de sa femme en 1999. Donne très vite un coup de main efficace et discret pour toutes les initiatives le nécessitant.

Sylvie devient membre du comité directeur en 2003 ou 2004 et y investit le secrétariat du club. Pour plusieurs années. « Quel plaisir à ce poste !, j'y ai eu plein de contacts, j'assouvissais mon besoin de liens sociaux, je m'occupais des assurances, des licences, des compte-rendu. Je composais aussi poèmes et récits un tantinet humoristique. Je me souviens tout de suite de mon texte Les Cathares dans le Ventoux. Et d'un autre Dessine-moi un vélo!... Avec Daniel, on organisait aussi pas mal de sorties en France. Avec nos copains, c'était vraiment l'esprit famille et cyclotouristique! De joyeux quinquagénaires libres de leur temps, après le boulot. Les enfants vivaient leur vie, on était libérés de toutes contraintes. »

Sur proposition de Nicole, la présidente, Daniel devient d'abord conseiller technique puis vice-président en 2007. Lotos, crêpes, repas, week-end de l'Ascension, fête des 30 ans du club, Tour du Tarn, Randonnée de l'Albigeois, voyages en groupes ou à deux. Durant quelques années, le couple Espitalier partage un même engagement associatif au sein d'un même club.

Sylvie arrête le secrétariat au bout de sept ans. Elle rejoint alors l'équipe de

gestion du Marathon et de l'Ekiden. Toujours animée par le lien associatif!

« Fluctuat nec mergitur » le CRA tangué mais Daniel le relève

Nous voici à l'époque sensible du CRA. Un peu avant et un peu après 2010. En seconde moitié de présidence de Nicole et sous la présidence de Daniel.

Progressivement mais fortement, à cette époque, le comité directeur se désunit, se fragmente en deux camps sur fond de



stagnation du bénévolat classique si exigeant, de baisse de fréquentation des cyclo-montagnardes et autres grands raids chers aux sacochards, de faible participation aux sorties organisées par d'autres clubs cyclo de la région. Nicole et ses colistiers n'apprécient pas et le clament.

Parallèlement, Albi Cyclo et le site Internet éclosent. Les animations habituelles se maintiennent mais ne suscitent guère de nouvelles vocations de bénévoles-organisateur.

A l'inverse, les sorties de deux ou trois heures connaissent de plus en plus d'affluence. Plusieurs fois par semaine. Les vélos deviennent plus légers. Quelques cyclos se tirent la bourre alors que d'autres viennent pour pédaler tranquille. Les habitudes les plus ancrées au sein du CRA sont plus que titillées. « Il s'en passe des choses! »

En fait, les 35 heures et l'envie de loisirs sportifs à l'heure de la retraite ou de la

pré-retraite favorisent l'émergence d'un nouveau type de cyclos. Plus avides aussi de grands rassemblements mi festifs mi vélos type Semaines Fédérales alliant tourisme et cyclo que de brevets longue distance. Parfois, parmi eux, peuvent se trouver de potentiels porteurs de projets.

De tension en tension, malgré tous les efforts de conciliation du président Daniel élu en 2010, le club se retrouve un court moment sans aucun dirigeant. Pluie de démissions. Daniel, très affecté, se démène, va voir et revoir les uns et les autres, ne pense plus qu'à ça, remet cent fois l'ouvrage sur le métier. «Je le vivais mal, je m' y suis donné» me dit -il. Sylvie se souvient et acquiesce. «On a vécu tout ça ensemble, lui devant et moi derrière, souvent, en plus de la tension morale, à la frappe de textes et de messages.»

Le Président Daniel, orphelin de comité directeur, en appelle aux comités départementaux et régionaux. Est entendu et épaulé .A la suite d'une AG extraordinaire, lancée par le CODEP le 4 mars 2011, le club trouve finalement une nouvelle assise. Une seule liste, deux nouveaux membres (Joelle Paihous et André Klavun) et un Président élu à l'unanimité: Daniel.

Nicole et ses camarades ne se sont pas représentés. Ils ont quitté simplement le club. Une page se tourne. Le CRA se remet en marche. Plus fort que les conflits interpersonnels, le souhait de sa survie et de sa renaissance a prévalu. Fluctuat nec mergitur, donc .
Ouf!

Daniel ouvre la voie au projet de Semaine Fédérale et à ses instigateurs

D 'ou vient l'idée d'une Semaine Fédérale Internationale de Cyclotourisme dans le Tarn? Du club de Carmaux il y a bien longtemps, d'un Préfet en passage dans le Tarn, l'ayant vécu en 1993 à Tours, du maire Philippe Bonnacarrère et de son adjoint Michel Franques aux relations avec les clubs sportifs? Peut-être d'un peu tous à la fois... jusqu'à ce que l'idée se transforme en projet à concrétiser et qu'un membre du CRA se propose hardiment d'assurer le rôle du porteur-coordonnateur-responsable.

André Klavun, dès son arrivée au club en a parlé. Sans trop d'écho. «Puis lors d'AG ou de comité directeur, il est revenu à la charge, fort d'explications appropriées sur la méthode et l'étude opportune de faisabilité.

Le projet changeait d'échelle par rapport aux actions habituelles d'un club s'interrogeant sur la lassitude de ses bénévoles les plus fidèles. Partout, l'argent pénètre aussi de plus en plus le monde du sport et de loisir sportif de masse. Il lui a fallu convaincre d'abord le Comité Directeur puis les adhérents. Daniel lui a fait confiance. «On s'est dit, il a la tête et le savoir-faire pour nous mener à la réussite dans quatre ans. Allons y. !» Belle intuition.



Daniel et Sylvie maintenant.

La fidélité au CRA leur colle au cœur. Sylvie écoute pendant son médecin O.R.L. et s'abstient avec déchirement de pédaler depuis 3 ans.

Daniel a transmis le relais de la présidence à Joëlle, en 2012. Donne tous les coups de mains possibles pour la préparation des manifestations du CRA. Toujours aussi discrètement. La crise de l'égo lui est totalement étrangère en dépit de son impressionnant palmarès sur les routes d'ici et d'ailleurs. Un peu partout en France.

L'été 2017, avec Jean-Pierre et Didier, il a accompagné autour des bastides albigeoises, des gorges de l'«Aveyron et de la Grésigne un journaliste et un photographe de la revue Cyclist. Résultat, en mai 2018, parution d'un superbe reportage de 15 pages illustré de photos somptueuses dont la Une de couverture. En juin 2018, lors de la Randonnée en Albigeois, il officiait devant le barbe-cul du club, au point de ravitaillement Saucisses et vin rouge (entre autres) de Lombers.

Daniel assure aussi la responsabilité de capitaine de route du groupe

Qui sait aussi qu'en 2015, la veille de l'ouverture de la Semaine fédérale, Daniel a subi un gros souci de santé, connu sous le nom d'AVC? Sylvie l'a emmené assez tôt à l'hôpital pour lui éviter d'autres complications mais il a été hospitalisé 15 jours. Et est parti ensuite en rééducation au centre de l'UMT.



Qui sait enfin que Sylvie a alors spontanément assuré le relais, la veille de l'ouverture de la Semaine, des tâches de gestion des 1500 bénévoles initialement imparties à Daniel? «J'ai pris le micro-ordinateur à l'hôpital et à côté de Daniel alité, j'ai géré» nous raconte t'elle simplement. Comme si cela allait de soi.

..Voilà. Cet apéro-rencontre du matin s'achève après plus de 2h30 d'échanges. En quittant Daniel, Sylvie et leur maison, devant l'Arbre de Vie métallique aux branches porteuses de photos de toutes les générations familiales, on se dit, Mireille et moi, qu'on a vécu un sacré beau moment.

Le témoignage d'un couple à la ville ayant prolongé sa complicité dans l'engagement associatif en toute circonstance. Le CRA en a largement bénéficié. Merci à eux deux!

Michel DOUMERC (14 juin 2018)

Suzanne Carme

«Camille, mon mari, a laissé le souvenir d'un président toujours gentil et protecteur, grand amateur de brevets Audax et de Paris-Brest-Paris.»

Albi. Mardi 26 juin.

Ce nouvel apéro-rencontre, concocté une fois de plus avec l'aide précieuse de Mireille, revêt une signification toute particulière. Nous sommes reçus par Suzanne Carme, veuve depuis 2016 de Camille Carme, le second Président du CRA, de 1988 à 1993.

Accueil jovial devant la maison. «J'ai entendu la voiture!» sourit Suzanne. Petit tour dans la véranda et le jardin. On s'attarde devant deux orchidées resplendissantes. « Celle-ci a quinze ans...vous savez, je leur parle!» nous dit-elle. Je l'aurais deviné tant se dégage de cette pièce claire et ensoleillée une belle et douce atmosphère. Une complicité humaine avec les fleurs.



Camille et le vélo

On prend place autour de la table en déclinant la proposition d'un café. Suzanne témoigne...« Camille a toujours eu trois passions. Sa famille, le vélo ou la famille du vélo et les timbres. Il les collectionnait depuis l'âge de 7 ou 8 ans. Depuis son décès, je suis d'ailleurs devenue trésorière de l'Amicale-Philatélique-Albigeoise. Cesont mes amis les Timbrés! Je suis aussi membre de l'association des Aînés du Séquestre.»

Camille a adhéré au CRA en 1979, un an après sa création par Xavier Metge. C'est son copain de Rascol Jeannot Assié qui l'y a entraîné.

Camille a toujours fait du vélo. Pour ses déplacements en ville, pour des courses cyclistes de jeunesse au sein du Vélo Racing Club. Pour rejoindre son poste de

contremaître au service des eaux de la Mairie d'Albi. Au CRA, pour des randonnées de sacochards, pour ses innombrables brevets Audax, pour ses deux Paris-Brest-Paris en compagnie de Jean Louis Nicaud. Pour la semaine fédérale d'Hagueneau avec Suzanne et les copains, pour les sorties annuelles vélo-famille, pour les rituelles sorties en tandem d'accompagnement de cyclos non-voyants. Avec Bernard Besset, Jeannot Assié, Jean Louis Nicaud, Bernard Dalens, Eric Vergnes, Xavier Metge.

Le premier jour de sa retraite, il a décidé d'aller voir sa fille à Paris...en vélo bien sûr. Il a bien connu aussi la route Albi-Lourdes à vélo à l'occasion de la naissance de chacun de leurs cinq petits-enfants.



Camille Carmes, 2ème à partir de droite

La voiture, il aimait moins. Il en avait même horreur. Suzanne a souvent conduit. «Pour les brevets Audax, j'ai bien souvent suivi en voiture ou fourgon. Intendance alimentaire comprise. Il m'est arrivé quelques fois de préparer des œufs au plat à 5 heures du matin en des lieux que j'avais repérés pour la pause-ravitaillement de ces messieurs et dames !»

Son amour du vélo, rajoute t'elle, était celui d'un pratiquant. Techniquement, il savait s'occuper de sa machine et venir en aide à ses compagnons de sortie. Les autres sports ne l'intéressaient guère. Il ne les regardait pas à la télé. Pas plus pour le Tour de France! Il leur préférait

son jardin.

Camille le Président du CRA et sa moitié réviseuse aux comptes

Sa présidence a été douce. Autant l'homme pouvait en imposer par sa stature (1m80, 100 kg), autant le Président pratiquait un relationnel gorgé de bonhomie. Il ne se mettait jamais en colère, il délégait, il aimait les choses « cadrées» explique sa femme et il faisait fi des grands discours.

Les circuits de sorties étaient minutieusement préparés. Sans GPS mais sur cartes. Quant aux comptes du club, je peux vous assurer qu'ils étaient clairs et bien tenus. En Assemblée Générale, j'en étais, avec un autre cyclo, la révis-

seuse officielle. Je donnais quitus. Professionnellement, j'ai passé 42 ans au Trésor Public et j'étais aussi l'agent comptable de la Chambre d'Agriculture».

Camille et Suzanne étaient donc tous deux engagés au service du CRA. Le Président et sa moitié, s'amuse t'elle ce matin en nous parlant d'eux photo à l'appui et en nous apprenant que le jour de leur mariage elle pesait 48 kg et lui 96. La différence de taille était aussi sensible.

Elle poursuit:«...Camille avait, nous avions tous une haute opinion du bénévolat. Tout ce que nous faisons était to-



Suzanne Carme

talement bénévole, sans remboursement de frais. Le CRA de l'époque était une seconde famille. On se voyait souvent, on dansait le fandango, Jeannot nous jouait des castagnettes et du djembé. On a partagé 10 ans de rires. De crêpes, de lotos, de repas, de journées Jean Roques autour de sa cabane de chasse à Vaour. Deux mariages entre jeunes membres se sont réalisés.

Camille a délaissé la présidence en 1993. pour laisser la place aux jeunes». Le sort est tombé sur Michel Papaïx. Camille est resté au club, cyclo de base constatant les évolutions en cours, la progression des courtes sorties et l'émergence au sein du groupe de quelques flingueurs et autres avions, la stagnation du bénévolat...

«Un jour, raconte Suzanne, il est parti comme d'habitude avec un groupe mais a dû rentrer seul pour la première fois de sa vie de cyclo au CRA. Il n'avait pas été attendu. Le précepte sacré *On part ensemble, on rentre ensemble* avait été bafoué. Il n'a pas aimé et a décidé de quitter le CRA et de rouler seul. Tout en conservant son amour

pour le club. La Semaine Fédérale, il aurait certainement aimé y participer.

Camille et Suzanne 56 ans de mariage interrompus par la maladie

Camille est décédé en 2016. Cancer du poumon. 3 ans en lit médicalisé à domicile avec Suzanne pour aidante permanente. Et deux très fortes décisions communes concernant l'arrêt des chimios et au bout du chemin l'incinération. Après 56 ans de mariage, à l'aube des noces de lapis-lazuli, cette si belle pierre d'azur.

Durant la maladie, Camille, toujours lucide, s'est meublé l'esprit par la lecture, les puzzles, les mots croisés. Il a certainement relu ses carnets de route de vélo dans lesquels il avait noté les caractéristiques de chacune de ses sorties. Strava n'était pas encore devenu la référence soit disant suprême ! Open runner non plus.

Suzanne raconte encore...«Nous sommes tous deux de familles albigeoises...On s'est connus au Comité des Fêtes du Breuil...Camille s'en revenait de 27 mois d'armée en Algérie...On est restés fiancés 3 ans...Camille a dû demander l'autorisation de se marier avec moi



Camille Carme avec JP Larroque, J. Assié, S/Dallens, R. Delécouls, B.Dallens

à mon père car j'étais mineure...j 'avais 19 ans. Il était intimidé car mon père était polonais. Ma grand-mère l'a mis à l'aise «Tu seras ici comme un fils! »

On a habité la maison de ses parents dont 36 ans avec sa mère. Camille était un peu son fils aîné chouchou ...

Tous les matins, je pense à lui en regardant sa montre et ses lunettes, en allumant quelques instants une petite bougie ». On parle ensuite enfants et petits-enfants. Elle raconte avec émotion la demande en mariage déclamée très romantiquement à sa belle par un de ses petits-fils. «Lorsqu'il me l'a raconté au téléphone, j'ai versé quelques larmes de joie. C'était si beau!»

Avant de se quitter, Mireille invite Suzanne au nom du CRA à la soirée du Quarantième Anniversaire. «Tu viendras?» «Oui! »

L'apéro-rencontre touche à sa fin. Emouvant, authentique, stimulant. J'aurais aimé connaître Camille , sa gouvernance bienveillante du CRA , ses grands raids de sacochards, sa lutte en pleine conscience contre la maladie.

Suzanne nous prouve que la volonté peut transgresser le malheur, n'effaçant rien ais redonnant goût à la vie et au lien social. «Il me fallait bien réagir après le décès de Camille, ne pas renoncer, ne pas m'isoler.

J'aime le lien social.» nous a-t 'elle dit .

Les années communes du couple Carme au sein du CRA, les joies et éventuelles difficultés de leur engagement associatif ont certainement contribué à forger cette force, cette envie de réagir, de se dépasser, cette capacité à aller de l'avant et vers les autres.

Ce cinquième apéro-rencontre délivre, malgré tout, une belle leçon de vie. Jusqu'à ce que la Grande Faucheuse s'en mêle. On sait tous qu'un jour elle finit par gagner.

Merci Suzanne pour tous vos témoignages sur Camille, second président du CRA .Vous deux avez aussi marqué de votre empreinte l'histoire de notre club. Et rendez-vous pour la soirée-anniversaire du 13 octobre 2018.

Michel DOUMERC (27 juin 2018)



Joëlle Pailhous

Deuxième femme présidente du CRA

«J'aime le sport et l'activité :mes vies perso et professionnelles ont toujours été accompagnées par l'athlétisme, le ski, la rando-montagne , le vélo et la gym!»

Lundi 6 juin 2018.Albi.

Dernier apéro-rencontre avec les ex-présidents et présidentes du CRA. Après Xavier et Yvette Metge, Nicole Massol, Michel Papaïx, Daniel et Sylvie Espitalier, Suzanne Carme en témoignage de son mari Camille, voici le tour de Joëlle Pailhous, Présidente de 2012 à 2016.

Comme d'habitude, un ou une cyclo complice m'accompagne. Cette fois, après Joëlle elle même, Mireille puis Robert, Claude Leplus tient ce rôle avec finesse et sérénité. Et nous fait partager son plaisir du jour «... Aujourd'hui, nous dit-elle en souriant, cela fait 10 ans pile que j'ai pris ma licence au CRA...!»

Les deux femmes se connaissent depuis longtemps, du temps où toutes deux étaient membres du Club Alpin Français d' Albi. Il y a plusieurs décennies.... et déjà la montagne les attirait toutes deux !

L'athlétisme au collège Balzac, le vélo pour le lycée de la Verrerie.

Joëlle, née à Carmaux, est l'aînée de trois enfants. Le sport ou plutôt les



sports et leurs réussites , elle connaît depuis la 6ème, au lycée Balzac: lancement du poids et relais 4 fois 60 mètres «...Avec un super entraîneur, Monsieur Martinez, devenu d'ailleurs un ancien du CRA!.. On a même été championnes du Tarn en relais!».

De la seconde à la terminale, pour se rendre au lycée de la Verrerie, elle a préféré un petit vélo de course à la mobylette que son Papa, l'artisan plâtrier constructeur dans sa vie de 10 maisons, voulait lui offrir. Un père dur à la tâche et rigoureux dans ses principes d'éducation, et les futures fréquentations de ses filles. Joëlle s'en apercevra.

Ce vélo à la place de la mob est il un signe prémonitoire de l'intérêt de Joëlle

pour nos chères bécanes? Pas forcément mais le symbole de son énergie constante, de sa vitalité permanente...Meneuse de troupe au bahut, aux vendanges, à la castration du maïs, en sorties, garçon manqué à l'esprit toujours en éveil ... à l'époque, toutes les copines et cousines envient son entrain et le lui confieront.... plus tard.

Bac en poche, Joëlle s'inscrit en fac de droit à Toulouse. Au bout d'un an, elle se réoriente vers l'informatique et la comptabilité et tente de trouver un emploi. «Une nécessité, pour moi !» nous confie t'elle. Les relations familiales sont alors tendues.

Les nombreux jobs toulousains de la jeune Joëlle, l'Andorre et son Ariégeoise

Commence alors à Toulouse une série impressionnante de boulots en tout genre, souvent en remplacement de congés maternité, toujours sans véritable titularisation ou stabilisation professionnelle. Crédit Universel, agences immobilières, secrétariat médical, j'en oublie ...Joëlle ne se décourage jamais, rebondit à chaque fois, coopère avec l'ANPE et participe à des conventions de reconversion.

Parallèlement, elle pratique avec passion le ski et la rando de montagne. Pas le vélo. Elle envisage de quitter Toulouse pour les Alpes et finalement est embauchée temporairement dans une agence immobilière en Andorre. Elle y restera 9 ans.

«...Au début, j'ai déprimé puis j'ai fréquenté le tout nouveau Centre Sportif, rencontré de nombreux saisonniers, skié et randonné en montagne à foison, donné des cours d'aérobic, je me suis fait des amis ...question boulot, je me défonçais et j'avais de bons résultats...bref, c'était presque une vie facile car insouciant, sans impôt sur le revenu....»



Et le vélo ? Toujours pas vraiment à cette époque, juste un peu entre copains et copines-façon costauds jusqu'au jour où un groupe d'amis décide de lui offrir pour ses 38 ans son inscription à la cyclo-sportive l'Ariégeoise. Excusez du peu!

Pour s'entraîner, la voici avec ses copains à l'assaut du Mont Ventoux malgré des ennuis musculaires et de régulières séances chez le kiné. Ses capacités athlétiques et son énergie, sa volonté parlent d'elles même..

La Suisse, le retour en Albigeois et de nouveau le plein de jobs momentanés

Joëlle quitte l'Andorre pour...la Suisse. Et la station de Villars-Gryon .2 ans et un job de pisteuse au télésiège des débutants «La clientèle y était internationale, j'y ai appris des notions d'Anglais, d'Italien et d'Espagnol!» nous dit-elle tout simplement«...Et en plus, je skiais, je skiais, je skiais, remarquez, je faisais aussi un peu de vélo!»



La maladie de son père l'incite à revenir sur Albi. Elle épaula avec amour sa maman jusqu'à l'évolution fatale. Ne s'accorde qu'un projet sportif et montagnard de haut niveau: la randonnée mythique entre Chamonix et Zermatt. Il ne sera pas mené au bout pour des raisons indépendantes de sa volonté.

La voici de nouveau en formation sur le droit immobilier commercial français, si différent du droit andorran. Et en poste dans une agence immobilière castraise puis au sein du groupe Geoxia, notamment sur Labège. Puis, rebelote, elle n'est pas conservée, effectue un autre

parcours de réorientation professionnelle avec Pôle Emploi et dénicha un emploi sur Albi à la Boutique du Menuisier. Elle s'y rend chaque jour en VTT. Il y aura aussi plus tard à un moment un passage à la Safra.

Joëlle et le CRA

Patatras. En janvier 2011, lors d'une sortie avec le CAF Albi, Joëlle se plante à ski. Verdict: rupture des ligaments droits. Pas d'opération du genou mais beaucoup de séances de kiné à Fréjairolles.

Et une décision: même si elle continue un temps le ski de rando, Joëlle s'inscrit en 2011 au CRA. «Pour faire la rééducation de ce sacré genou!» Elle rejoint Claude, membre du CRA depuis 3 ans.

Elle pédale et son appétit de vélo, son énergie, son aptitude à participer à la préparation des projets cyclos la font remarquer d'autant plus que le CRA connaît à ce moment, outre une stagnation du bénévolat et l'essor des courtes sorties au détriment des plus longues et des sorties avec d'autres clubs, une forte période de crise au sein du comité directeur. Eric Vergnes et Nicole Massol l'incitent à le rejoindre.

André Klavun et Joëlle deviennent membres du CRA. Le premier avec l'idée

déjà bien ancrée d'une Semaine Fédérale Internationale de Cyclotourisme à Albi dont il se proposera d'être le chef de projet-coordonnateur s'appuyant sur de nombreuses commissions et bénévoles. La seconde, acquise sans problème à l'idée de la Semaine Fédérale mais plus encline à participer au maintien et au développement des activités existantes. Il y a place pour les deux. Fin de crise après une Assemblée Générale extraordinaire: le projet de Semaine Fédérale est entériné par la nouvelle liste. Daniel est élu Président puis, en fin d'année, annonce qu'il ne se représente pas. Les candidatures ne se bousculent pas. Le projet de Semaine Fédérale mobilise les énergies de beaucoup d'autres membres.

En AG statutaire, Daniel propose la candidature de Joëlle. A l'insu de son plein gré? Non et oui, peut-être. Joëlle est élue et se lance d'autant plus dans ce nouveau rôle qu'elle peine alors à retrouver un vrai bon job.

«...Moi qui suis entrée au club il y a un an et demi pour la rééducation de mon genou, je ne m'imaginai pas en arriver là aujourd'hui», déclare alors la seconde femme présidente du CRA.

«Un peu esseulée», elle tient la barre, prend conseil auprès de Daniel et de Nicole, tous deux ex-président et présidente, s'appuie sur Claude Leplus et Jean Pierre Esparre.

Joëlle s'investit beaucoup dans la représentation du club, suivant en cela l'exemple de Nicole. Règle les mille et un détails de préparation des sorties, des



Rando en Albigeois, des séjours de l'Ascension, des brevets de randonneurs, des cyclo-montagnardes...

«...Y'a à faire, je fais..!» telle est la devise de Joëlle la Présidente, me dit Claude avant de rajouter «...Et elle a fait beaucoup..!».

Après le succès de la Semaine Fédérale, le CRA retrouve son fonctionnement «classique». Beaucoup d'énergies y ont été dépensées par de nombreux adhérents. Sûr que certains membres du Comité Directeur vont vouloir prendre du recul, le sens du devoir accompli et la fierté d'avoir participé à une belle œuvre collective extraordinaire. Sûr aussi que surgiront depuis de nouvelles candidatures.

L'AG de décembre 2016

AG 2016. Joëlle décide d'arrêter la présidence tout en restant au Comité Directeur. La voix teintée d'émotion, elle entame son dernier rapport moral. Notre CRA, elle l'a voulu empli de Convivialité,

de Respect et d'Amitié. Elle parle valeurs, illustre une certaine usure morale en citant Léo Ferré «...avec le temps, tout s'en va» et Maxime Forestier «...l'habitude nous joue des tours...». On sent que tout n'a pas dû être simple lors de ces quatre ans de présidence. « Les choses ne vont pas toujours dans le sens souhaité», confie t-elle.

«...L'avenir appartient aux audacieux» rajoute t'elle en souhaitant bonne chance au nouveau comité directeur face à l'arrivée du papy boom à deux roues, aux essoufflements prévisibles de bénévoles, aux questions répétées de sécurité.

Plus tard, lors de la remise de son cadeau vestimentaire de (bonne ?) taille, tous les participants, debout, unanimes et volontaires, lui ont adressé une mémorable salve d'applaudissements. De vrais rappels comme pour les artistes sur la Scène Nationale.

Joëlle, un peu sauvage, un peu sociable?

Est-ce parce que mon dernier apéro-rencontres se déroulait avec deux femmes amies et complices de longue date, est-ce parce qu'on en était arrivés tous les trois à un fort moment d'échanges et d'écoute?...

Joëlle s'est confiée un peu plus.

«... Vous savez, je suis un peu sauvage, un peu sociable, un peu des deux ...Par contre, je ne mélange pas tout. J'ai ma propre vie....Faire du sport, sans arrêt, c'est de famille, mon frère et ma sœur y consacrent aussi pas mal de leur temps....

Le vélo, c'est comme le ski et la rando montagne que j'ai adorés, ce sont des défis personnels, pas la compétition avec les autres...d'ailleurs, je ne la recherche pas, je ne suis pas vraiment course cyclo-sportive... je roule en groupe ou seule...j'aime toujours la montagne et les longues distances .j'aimerais aussi que les zestes de machisme, pas partagés par tous, disparaissent totalement dans nos sorties...on part ensemble, on rentre ensemble!

...dans la vie sportive, associative ou de boulot, j'aime m'activer, ça c'est vrai, en fait je dois bien rechercher sans cesse quelque chose sans trop savoir quoi.»...c'est peut-être pour ça que j'ai une vie professionnelle éparpillée par rapport à beaucoup ...quoique depuis 2015 avec le Centre de Gestion de la Fonction Territoriale du Tarn, de formations en formations et de remplace-



ments en remplacements dans des mai-ries ou des pôles territoriaux, je vais peut-être connaître bientôt la titularisation et la stabilité professionnelle!...à Teillet que je rejoins déjà souvent en vélo.

Je serai bien resté plus longtemps à écouter Joëlle et Claude évoquer leur passion commune de la montagne puis du vélo et leur parcours réciproque au CRA, leur plaisir à participer chaque année, ou presque-aux VIF, ces fameux voyages itinérants au féminin cicatrisant d'anciennes plaies morales au sein du CRA, leur envie de continuer à pédaler dans l'actuelle ambiance du CRA

En les laissant toutes deux, je me suis dit que vraiment ce club savait rassembler au sein d'une même passion de nombreux adeptes aux personnalités affirmées.

Mes apéro-rencontres, à la découverte des anciens présidents et présidentes ou leurs témoins, m'ont procuré de sacrés moments de plaisirs.

Instructifs, émouvants, optimistes, générateurs d'envie de vivre et bien s'porter.



Merci à tous. Allez, amicalement et vive le vélo!

Michel DOUMERC

11 juillet 2018



*Anciens Présidents : Nicole Massol, Michel
Papaïx, Joëlle Pailhous
et l'actuel président : Bernard Buffière*

Auteur : Michel DOUMERC

*Avec la participation des anciens Présidents du CRA
et de Suzanne CARME*

De Mireille MARC, Claude LEPLUS, Robert ZAMBIASI

Edition : Marie BUFFIERE